

LA TAPISSERIE DE BAYEUX A TRAVERS LES SIÈCLES : UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Conférence de Madame Sylvette LEMAGNEN
Conservateur du Musée de Bayeux
Samedi 7 mai 2011

Choisir de parler de l'histoire de la Tapisserie de Bayeux est un véritable challenge. En effet, elle comporte bien des mystères, bien des zones d'ombre.

Des quatre premiers siècles de son existence, avouons-le d'emblée, nous ne savons rien. Si nous récusons l'idée que la reine Mathilde puisse être à l'origine du chef d'œuvre nous pouvons discuter du nom de son commanditaire (Odon de Conteville, demi-frère de Guillaume de Normandie ?), du lieu où elle fut conçue (l'Angleterre et particulièrement le Kent ?), de l'endroit initial dont elle fut l'ornement (une cathédrale ou une résidence privée ?).

Le premier témoignage tangible de son existence nous est livré en 1476 par un inventaire du Trésor de la cathédrale de Bayeux où elle était conservée. Nous ne saurons sans doute jamais comment elle a échappé aux incendies de cet édifice, aux dangers de la Guerre de Cent ans, au sac des Huguenots pendant les Guerres de Religion...



Huile sur toile d'Alfred Gaillard : "La reine Mathilde brode la Telle du Conquest". Photo Musée Baron Gérard, Bayeux.

Elle apparaît aux yeux du monde savant au début du XVIIIe siècle grâce à Nicolas-Joseph Foucault, intendant en Basse-Normandie et devient rapidement le sujet d'une histoire captivante à défaut d'être alors appréciée comme œuvre d'art.

Échappant aux destructions révolutionnaires, elle fascine le Premier Consul Bonaparte qui y voit un outil de propagande au moment même où il prépare l'invasion de l'Angleterre. Mais les années passant, il reviendra aux Britanniques de favoriser la renommée de la Tapisserie à travers le monde !

La Tapisserie est prise en otage au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Elle fait l'objet de toute l'attention du service allemand « das Ahnenerbe » (« le Patrimoine ») relevant du bureau personnel du Reichsführer SS, Heinrich Himmler, qui envoie à Bayeux une équipe de scientifiques d'obédience nazie dans le but de démontrer qu'au travers de la Tapisserie « l'héritage et les coutumes vikings des pays scandinaves continuaient à vivre en Normandie dans une forme relativement pure (...) ». En dépit du substrat idéologique très contestable, l'étude est menée à bien à Bayeux en 1941 de manière rigoureuse. La description minutieuse des scènes par l'archéologue Herbert Jankuhn et la collection de photographies qui

l'accompagne témoignent de l'état de conservation de l'original avant qu'il ne soit engagé dans des tribulations tout autant rocambolesques que dangereuses en 1941 puis en 1944. Après avoir manqué de peu d'être dirigée vers l'Allemagne, la Tapisserie regagne Bayeux seulement en 1946.

Ces soixante dernières années n'ont vu d'autre bouleversement que celui des connaissances sur le textile lui-même. A l'occasion d'un déménagement, occasionné par le souci de l'amélioration de la muséographie, la Tapisserie a été étudiée par une équipe de restauratrices : relevés sur calques, photographies de l'endroit comme du revers n'ont pas fini de livrer leurs secrets. Tout n'a pas encore été dit sur la broderie la plus célèbre au monde !



Dépose de la Tapisserie de Bayeux de sa vitrine de l'Hôtel du Doyen, novembre 1982. Photo Ville de Bayeux (cliché Vincent Cazin).



Galerie de la Tapisserie de Bayeux. Photo Ville de Bayeux (cliché Labartette)

Sylvette Lemagnen